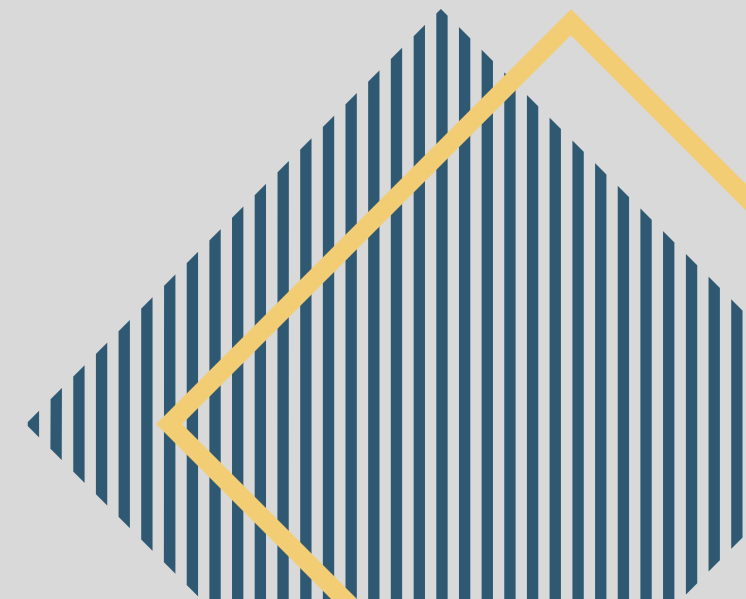




ETHIQUE PROFESSIONNELLE

L'éthique relationnelle comme
fondement et principe de sa
posture professionnelle



Définitions

« Principes et valeurs inhérents à un corps de métier et guidant l'exercice quotidien de ses fonctions »

« L'ensemble réfléchi de valeurs et de principes guidant l'action professionnelle dans une situation concrète donnée »

« Ensemble d'actions et de conduites conscientes, déterminées par des valeurs individuelles et institutionnelles face à une situation particulière »

« La manière d'exercer ses missions au regard de ses valeurs tout en respectant le cadre légal professionnel »



Éthique et légitimité

Elle sert de fondement à la **légitimité**, en tant que professionnel. Celle-ci « peut être considérée comme « une action ou un usage reconnu et autorisé par un groupe, c'est-à-dire ***un acte qui répond à un certain nombre de règles établies (formelles ou tacites)*** » »

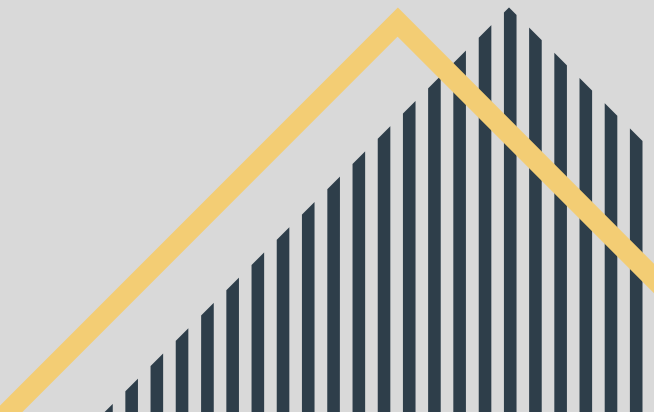
«La légitimité au service de l'action et de la compétence » N. Mohib, M. Sonntag





Éthique et légitimité

Au-delà du statut ou de la fonction qui donne le droit d'agir ou d'intervenir, on ne peut pas se déclarer soi-même comme légitime, **on le devient dans le regard des autres.**

- Construire sa légitimité dans et à travers l'action, en incarnant une forme d'**éthique dans la relation aux autres**
 - Légitimité et compétence
 - Légitimité et autorité
- 



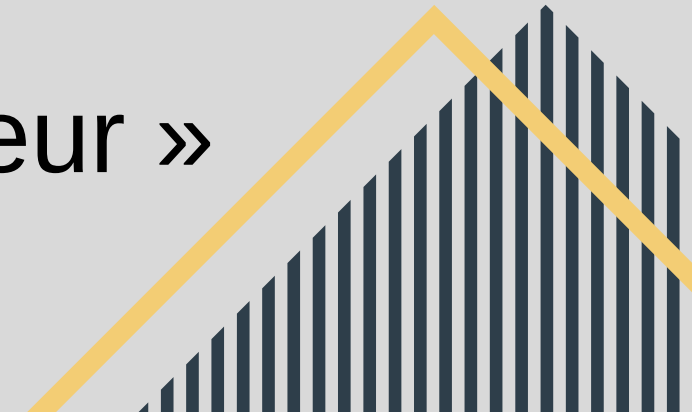
Éthique relationnelle

*Préserver un lien. Éthique des métiers de la relation (2019),
Mireille CIFALI*

Pourquoi l'éthique relationnelle ?

- La relation est immédiate, « du mouvant, et pas du statique » (p.15)
- Nous sommes nécessairement impliqués, dans notre propre subjectivité :

« Dans une relation à un autre vivant, on ne peut pas être extérieur » (p.62). Il s'agit de « faire présence, [d']être engagé« (p.14).

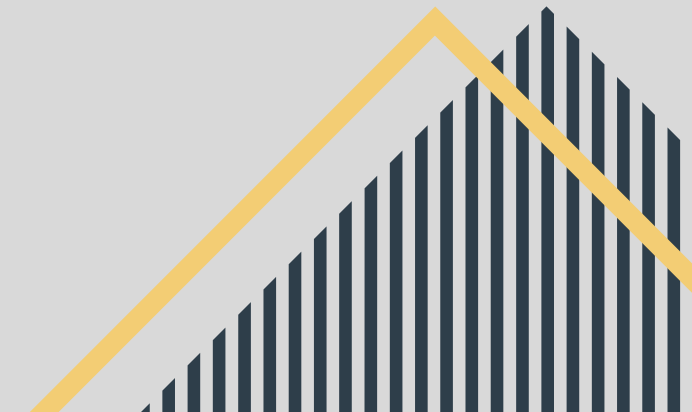




Éthique relationnelle

Fondement de l'éthique relationnelle : l'intersubjectivité, c'est-à-dire une posture qui respecte le point de vue et la subjectivité de l'autre (vécu, faculté de juger et de penser, affectivité...).

M. CIFALI fait « l'éloge d'une présence subjective et lucide rompant une position d'indifférence, requérant comme qualités l'authenticité et la sincérité, de même que la prudence » (p.18)





Éthique relationnelle

« Souci d'un lien » (p.36) qu'il s'agit de **construire et préserver**
« Un lien ne **s'impose** pas. Il se tisse dans **l'entre-deux** » (p.42) et requiert
de la confiance et de l'estime réciproques

→ *Relation pédagogique et éducative*

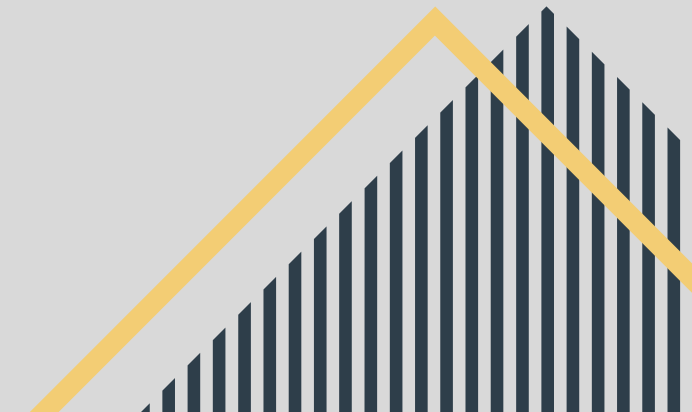
→ *Relation aux familles*





Éthique relationnelle

Il faut donc adopter une **posture prudente et modérée** pour penser la relation, c'est-à-dire :

- prendre en compte et respecter les **affects et sentiments**
 - « se mettre à la **bonne distance** » (p.62)
 - user de « **tact professionnel** » (p.16) au quotidien
 - effectuer un « travail dans la relation pour veiller sur ses **effets constructeurs**, comme possiblement **destructeurs** » (p.24)
 - réfléchir à la **portée** de ses actes
- 



Éthique relationnelle

L'enjeu est de soutenir l'autre dans « sa capacité d'être un **sujet agissant** »(p.34), de ne pas le priver de sa capacité à agir et de sa **responsabilité**, de ne pas le « déterminer de l'extérieur », de ne pas « le traiter comme un objet » (p.59).

Dans la relation d'accompagnement, l'autre « n'a pas besoin d'un miroir de lui-même mais d'une **rencontre** avec une personne différente qui tient compte de lui » (p.60).

→ *Entretiens, suivi, tutorat*



Éthique relationnelle

...et réussite des élèves

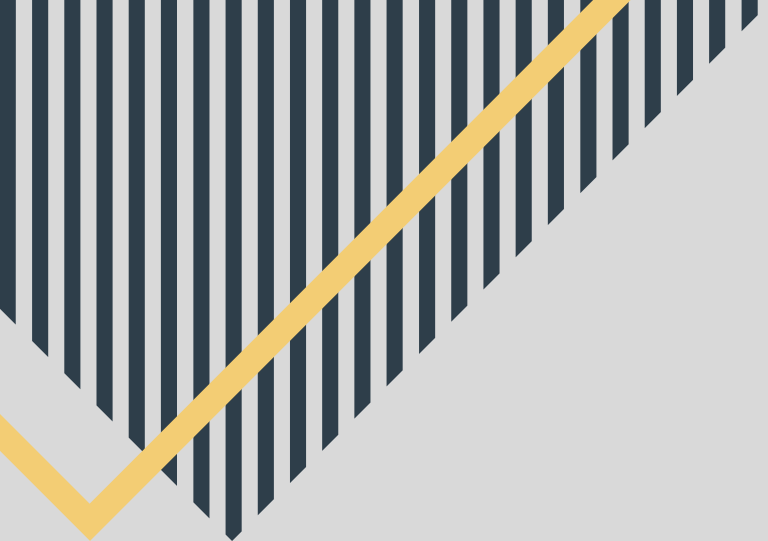


https://www.youtube.com/watch?v=EYEQJ6_6Qrc

Le stress et l'anxiété influent sur les apprentissages et la mémorisation.

Alors que le **renforcement positif** soutient le développement de l'élève et ses apprentissages.

œuvrer pour un **climat scolaire serein et positif**, c'est donc œuvrer pour la réussite des élèves.



Le CPE

« accompagnateur du
parcours des élèves »

Qu'est-ce qu'une posture
d'accompagnement ?



Vous avez dit « accompagner » ?

Pour Maëla Paul, accompagner signifie adopter :

- Une **posture « éthique »**, c'est-à-dire de non-violence et où les places ne se substituent pas
- Une **posture de « non-savoir »**, visant « la recherche mutuelle du sens » et « [soutenant] le questionnement »
- Une **posture de « dialogue » et d'« écoute »** propices à l'interaction et à la confiance
- Une **posture « émancipatrice »** visant le développement de la personne

En résumé

- **Accueillir**, à travers le langage, les gestes et la posture, dans le temps et dans l'espace ;
- **Contractualiser la relation** (clarifier les rôles et places de chacun, les objectifs) ;
- **Ecouter**, c'est-à-dire vérifier qu'on a compris ce que l'autre veut dire, identifier ses besoins et la demande (surtout si elle reste implicite) ;
- Etre dans le **non-jugement** (dans le choix des mots, dans la manière d'appréhender la situation) ;
- Incarner une forme d'**exemplarité**, à travers le langage, les gestes et la posture, la maîtrise de soi et de ses actions ;
- Rester **discret** (réserve, confidentialité)

En résumé

Cela se manifeste...

- Dans toutes les situations d'**interaction**, formelles ou informelles
- Dans la manière d'appréhender les **désaccords** ou de **gérer** des conflits
- Dans la manière de **parler et d'écrire au sujet des autres**, et de rendre compte d'une situation, d'un incident, d'un échange, d'une réunion, etc.

En résumé

Cela implique de se demander...

- Avec qui et quand partager les informations ? Dans quel but ?
- Quelles informations partager ? Doit-on tout dire ou tout écrire ?
- Comment écrire ? Quels mots choisir ?

Réfléchir en situation **sur et pour l'action**, autrement dit
adopter une posture réflexive